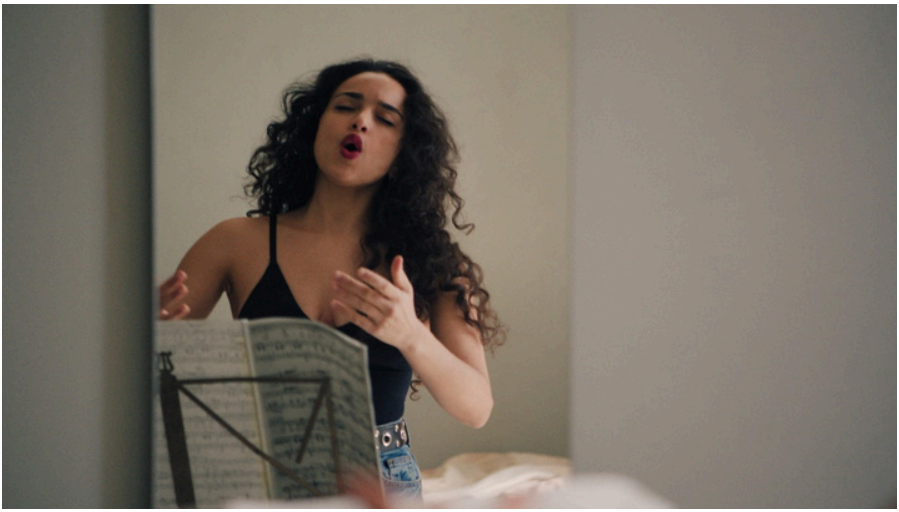
ciné ma pour tous



L'HISTOIRE

L'incroyable histoire vraie de Malika Bellaribi, la « diva des banlieues » : d'un bidonville de Nanterre jusqu'au Théâtre du Châtelet. Victime d'un grave accident à l'enfance, confrontée aux discriminations et à un drame intime, elle s'accroche à son rêve ambitieux : devenir mezzo-soprano.



LES THÈMES ABORDÉS

- Chant lyrique
- Quartiers populaires
- Déterminisme et émancipation
- Famille et amitié
- Adolescence
- Passion
- Dépassement de soi
- Préjugés

MALIKA BELLARIBI



Depuis plus de 40 ans, Malika Bellaribi fait vivre sa passion pour le chant lyrique. Mezzo-soprano, elle est formée à l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot. Au fil de sa carrière, elle interprète de grands rôles du répertoire classique, notamment Carmen, Dalila ou Sapho.

Mais Malika ne veut pas réserver l'opéra à quelques initiés. **Convaincue que la musique doit être accessible à tous**, elle crée il y a 30 ans l'association **Voix En Développement,** pour faire découvrir le chant lyrique, notamment aux enfants et aux personnes en difficulté. Elle souhaite aider chacun à développer sa voix, prendre confiance en soi et trouver sa place. Cet engagement lui vaut d'être nommée **Chevalière de la Légion d'honneur en 2016**.

Aujourd'hui, elle présente ***Regard de femme,*** un nouvel album et un récital consacré aux **grandes figures féminines de l'opéra**. On y retrouve notamment *Mon cœur s'ouvre à ta voix* que l'on entend au générique du film.

LA RÉALISATRICE



Mounia Meddour est une scénariste et réalisatrice franco-algérienne. Après des études de journalisme et de communication, elle se forme au cinéma à La Fémis, à Paris. Elle commence sa carrière en réalisant des documentaires avant de se tourner vers la fiction.

En 2019, elle réalise ***Papicha***, son premier long-métrage. Présenté au Festival de Cannes, le film remporte **deux César en 2020** : celui du meilleur premier film et celui du meilleur espoir féminin pour son actrice principale, Lyna Khoudri. En 2022, elle retrouve Lyna Khoudri dans ***Houria.***
À travers ses films, Mounia Meddour donne une place centrale aux femmes, à leurs combats et à leur désir de liberté. Avec ***Malika***, elle poursuit son exploration de parcours de femmes singuliers et de destins marqués par la persévérance.



LES COMÉDIENNES



Malika est interprétée par **Lilya Adad,** chanteuse, musicienne et actrice marocaine. Révélée en 2018 dans l'émission *The Voice*, elle rejoint la comédie musicale Starmania. Avec *Malika*, elle tient son premier grand rôle au cinéma pour lequel elle se forme au chant lyrique.

La professeure de piano, **Anne Dune**, est interprétée par **Elsa Zylberstein**. Figure reconnue du cinéma français, elle a tourné sous la direction de nombreux réalisateurs, parmi lesquels Claude Berri, Olivier Dahan et Philippe Claudel. En 2009, elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Il y a longtemps que je t'aime*, de Philippe Claudel.





Camille Razat joue le rôle de **Sylvie**. D'abord mannequin, elle est aussi comédienne et a notamment interprété le rôle de Camille, l'amie française d'Emily, dans la série américaine à succès *Emily in Paris*. Elle a également créé sa propre maison de production, Azart films.

DES FEMMES EN QUÊTE DE LIBERTÉ
INTERVIEW DE LA RÉALISATRICE



Après *Papicha*, César du meilleur premier film, qui plongeait dans l'univers de la mode, puis *Houria*, dans celui de la danse, *Malika* nous emmène dans le monde du chant lyrique. À chaque fois, une femme qui se bat pour exister. Y aurait-il un tropisme ?

Complètement, mais malgré moi. J'ai le sentiment que ce sont les sujets qui s'imposent à moi. *Papicha* était une histoire très personnelle : j'ai vécu en Algérie dans les années 90, et le film puisait beaucoup dans mon propre vécu. *Houria* en était, d'une certaine manière, le prolongement. Vingt ans plus tard, que sont devenues ces femmes ? Qu'en est-il de cette génération qui a subi la
guerre ? Dans les deux cas, il s'agissait du parcours d'une femme blessée de l'intérieur.

Malika, lui, est né d'une rencontre. Un jour, à Paris, je croise la route de Malika Bellaribi et je découvre une femme lumineuse, au destin à la fois incroyable et dramatique, tout comme celui de sa famille. L'envie de raconter son histoire me vient très vite.

J'apprends à la connaître, et j'ai la chance d'assister aux ateliers qu'elle mène avec des femmes dans des quartiers difficiles, un peu partout en France. C'est un choc. Ces femmes me confient qu'elles n'ont jamais osé entrer dans une salle de spectacle, encore moins à l'Opéra. Pour elles, une cantatrice, c'est presque irréel.

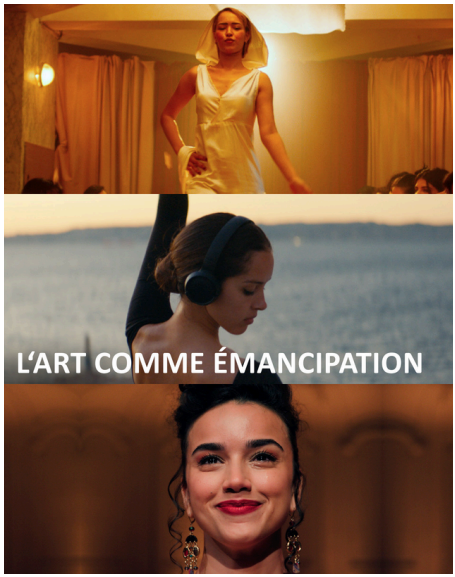


Ce trio (Malika, sa mère et sa soeur) dit beaucoup de la condition des femmes immigrées.

En effet. Il y a d'abord la première génération, celle des femmes arrivées par une immigration forcée, sans aucune marge de manœuvre. Puis la fille aînée, qui n'est pas allée à l'école, n'a jamais gagné d'argent, et n'a donc conquis ni son indépendance ni sa confiance en elle. À un moment, elle s'est dit que, quoi qu'elle ait envie de faire, sans éducation, sans diplôme et donc sans autonomie financière, toute forme de liberté lui était interdite. Et puis il y a Malika, qui incarne la dernière génération, celle qui a peut-être un peu plus d'espoir et qui s'émancipe par l'art.

Je pense vraiment que l'art, ou une passion, peut aider à dépasser les déterminismes sociaux. Cela donne une énergie folle, c'est un mouvement intérieur. Et cela permet d'avoir une singularité, et surtout de l'exprimer. Encore faut-il avoir la force d'y aller : c'est là que tout se joue, et c'est là que c'est compliqué.

Il aurait été trop facile de répartir les rôles entre la femme libre, la sorcière et la victime. Les choses sont toujours bien plus complexes que les apparences.



Extrait du dossier de presse du film (Nour Films)

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires

centre national du cinéma et de l'image animée

VILLE DE PARIS

NETFLIX

fonds MAIF pour l'éducation

Fondation Crédit Mutuel